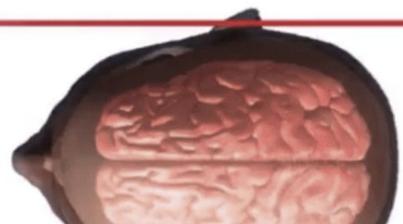
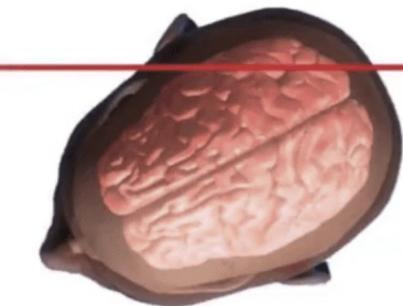
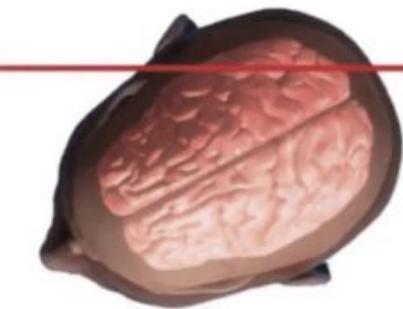


Un mouvement de tête d'une milliseconde a sauvé la vie de Trump...

écrit par Christine Tasin | 16 juillet 2024



[Dieu seul m'a sauvé de la balle d'un assassin](#)

RAPPORT : Donald Trump affirme qu'une inclinaison de la tête d'une milliseconde lui a probablement sauvé la vie, alors que des images au ralenti montrent la balle lui

effleurant l'oreille.

Si Trump n'avait pas bougé la tête, la balle aurait probablement touché l'arrière de sa tête, mettant ainsi fin à ses jours.

Trump dit qu'il a tourné la tête pour regarder...
pic.twitter.com/uXIEjHIcRA

– Collin Rugg (@CollinRugg) [14 juillet 2024](#)

L'élu

Il est incontestable que la Divine Providence veillait sur lui ce jour-là.

Par [Eric Lendrum](#), American Greatness, 14 juillet 2024 :

Il est tout à fait impossible d'exagérer le caractère historique du moment que nous vivons tous actuellement. Notre nation, notre civilisation, notre monde même est à la croisée des chemins, et il n'y a qu'un seul homme capable de nous ramener sur le bon chemin.

Témoin de l'Histoire

En tant que jeune homme à la veille de mes 30 ans, je n'ai pas été témoin d'autant d'histoire que nombre de mes collègues plus âgés. Le premier événement historique de ma vie fut sans aucun doute le 11 septembre ; c'est un événement où tous ceux qui étaient en vie et assez vieux ce jour-là se souviendront instantanément où ils se trouvaient, ce qu'ils faisaient et comment ils ont réagi.

Le samedi 13 juillet a vraiment été le premier jour de ma vie qui m'a semblé avoir la même ampleur, un jour où le temps a semblé s'être arrêté pendant quelques instants angoissants alors que la nouvelle s'installait.

J'étais à une réunion sociale avec des amis, en train de prendre un verre dans un jardin malgré la chaleur étouffante du soleil de midi. La conversation dans laquelle j'étais au milieu a été soudainement interrompue par quelqu'un de l'autre côté de la cour qui a soudainement crié : « *Trump vient de se faire tirer dessus !* »

Une fois le sentiment initial et naturel de doute – « ouais, c'est vrai, vous plaisantez » – rapidement passé, la fête s'est calmée en un instant alors que tout le monde a sorti son téléphone avec une vitesse et une synchronisation surprenantes. Nous parcourions les réseaux sociaux, notamment X, pour voir les dernières vidéos. Nous commentions et analysions tous chaque image en temps réel, essayant de nous rassurer les uns les autres et de nous rassurer sur le fait que l'ancien président survivrait. Nous avons finalement migré à l'intérieur pour regarder les informations en direct à la télévision.

En quelques secondes, l'image du président Trump levant le poing d'un air de défi alors qu'il se relevait, sous les tonnerres d'applaudissements du public, est restée gravée dans mon esprit pour toujours. Même après les événements qui ont suivi, depuis la mort du tireur et du participant pris entre deux feux jusqu'à la couverture méprisante des grands médias, c'était l'image du coup de poing triomphant, avec un majestueux drapeau américain en arrière-plan, celui qui a été le plus vu, partagé et revisité. Le président Donald J. Trump, tout comme la bannière étoilée, était toujours là.

Rage vertueuse

Dans les heures qui ont suivi, après être finalement rentré chez moi pour être seul avec mes pensées, je me suis senti étrangement en conflit au sujet de ma réponse émotionnelle : autant j'aime et adore le président Trump et ce depuis de nombreuses années, je ne pouvais pas me résoudre à me sentir triste pour lui. La nouvelle assez rapide selon laquelle il

allait facilement survivre avec seulement une blessure mineure garantissait que les larmes ne seraient pas la réponse écrasante.

Au lieu de cela, j'ai été submergé par une émotion beaucoup plus puissante : une rage pure, pure et brûlante. Rage contre le petit insecte Weasley qui a tenté, sans succès, d'éliminer le plus grand homme de l'histoire américaine récente. **Colère contre les grands médias pour avoir minimisé la gravité de l'incident,** avec des titres déclarant que Trump avait quitté la scène simplement à cause de « bruits forts ». **Colère contre les troglodytes de gauche** sur les réseaux sociaux qui déploraient ouvertement que le tireur ait raté son coup. **Colère contre les politiciens et experts démocrates qui ont ouvertement encouragé les tentatives d'assassinat par leur rhétorique,** comparant le président Trump à Adolf Hitler. **Colère contre le régime Biden en place,** qui a refusé de fournir au président Trump une protection supplémentaire des services secrets malgré les nombreuses demandes de l'équipe du 45e président en ce sens.

Et ce qui relie tous ces fils, c'est leur haine unifiée non seulement envers le président Trump lui-même, mais contre tout ce qu'il représente : une classe ouvrière oubliée qui a enfin trouvé son champion ; des Américains patriotes qui refusent d'accepter l'idée que leur patrie a toujours été, d'une manière ou d'une autre, une nation mauvaise ; des étrangers qui menacent le statu quo d'un establishment politique bien établi qui a pu s'enivrer du pouvoir au cours des 80 dernières années.

Plus simplement, les pouvoirs en place refusent même que cette élection soit équitable. **Ils ne peuvent pas supporter l'idée que le peuple américain choisisse quelqu'un qui ne suivra pas son programme, et encore moins un homme qui a juré de détruire complètement toutes nos institutions corrompues là où il se trouve et de chasser les bureaucrates élitistes du pouvoir et de les mettre en place. L'homme**

ordinaire revient aux commandes.

Il serait approprié que le président Trump lui-même détermine que le peuple américain ne devrait pas se sentir mal pour lui. Le chagrin n'est pas une forte motivation pour accomplir quoi que ce soit ; la colère est. Les Pères Fondateurs et leurs compatriotes ne se sont pas rebellés contre le plus grand empire de l'histoire de l'humanité par tristesse, mais par colère. **Leur fureur juste les a finalement conduits à la victoire contre des obstacles impossibles et a permis la naissance de notre glorieuse nation.**

Il n'est pas exagéré de dire que la tyrannie à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui – l'État profond, les procureurs, les oligarques technologiques censeurs, les médias menteurs et les élites internationales complices – constitue une menace bien plus grande pour l'humanité que celle imposée par la couronne britannique en 1776. Donald Trump l'a compris, et il est désormais temps pour nous tous de le comprendre également.

Un homme pour les âges

L'histoire de Donald Trump est déjà une aventure incroyable qui surpasse certains des plus grands romans jamais écrits. Un homme d'affaires milliardaire et ancien animateur de télé-réalité qui, sans aucune expérience politique ou militaire préalable, a été élu pour la première fois à la présidence lors du plus grand bouleversement politique de l'histoire américaine ; un homme qui a accompli de nombreuses réalisations historiques en seulement quatre ans, malgré une opposition écrasante au sein de son propre gouvernement et même de son propre parti ; un homme qui a ensuite été privé de peu de sa réélection méritée grâce à un stratagème évident de fraude électorale généralisée dont nos médias orwelliens insistent toujours sur le fait qu'il n'a pas eu lieu ; **un homme qui est en train de réaliser peut-**

être le plus grand retour politique de tous les temps.

Et maintenant, d'un cheveu, un homme qui a survécu à une vicieuse tentative d'assassinat devant le monde entier, s'est relevé et a salué la foule dans un triomphe absolu quelques instants plus tard, avec son propre sang coulant sur son visage. Plusieurs images du rassemblement ressemblaient à des peintures de l'époque de la Renaissance, capturant l'horreur et l'intensité de la panique initiale ainsi que la résilience et le courage de l'homme qui s'est rétabli si rapidement.

Il n'y a pas d'autre façon de le dire : Donald Trump est déjà l'un des plus grands hommes de l'histoire. Son impact et son héritage sur notre monde se feront sentir pendant des siècles à venir. A terme, son nom côtoiera d'autres grands hommes connus sous un seul nom : Socrate, César, Charlemagne, Washington, Napoléon,... et Trump.

Ce qui rend cet homme si grand, ce ne sont pas ses nombreux écrits philosophiques, ses vastes conquêtes militaires ou ses révolutions historiques. **Ce qui le rend formidable, c'est son service désintéressé et sa volonté de sacrifier tout ce qu'il a pour le pays qu'il aime et qu'il veut sauver.**

Traduction google

<https://gellerreport.com/2024/07/the-chosen-one.html/>